

D'ATHANASE KIRCHERE. 199

ce mefme cercueil fur l'autel & en font la confecration tous habillés de blanc au *Onfay* avec des ceremonies, & des facrifices de vin, de Bœufs & de plusieurs autres animaux, ce qu'ayant esté observé de la sorte, ils mettent le feu à cette grande machine, & à tout ce grand apparat; reservant feulement le corps du deffunt, afin de faire semblant de l'enfevelir, & de tromper par ce moyen le simple peuple, qui croit avoir esté mis dans le sepulchre, & qui neantmoins est abusé; parcequ'il est vray que le corps mort du deffunt a esté transporté secretement par douze fois differentes dans des monuments divers, pour rendre le lieu de sa sepulture plus douteux, & donner par ce moyen occasion au peuple d'avoir plus de veneration, de respect, & d'estime pour cette Idole; nonseulement dans les endroits où il est à la verité; mais mefmes dans les lieux, où l'on le croit; ou du moins qu'on se persuade devoir estre, & pour obliger enfin les nations à leur rendre les honneurs, les adorations, les cultes & les facrifices qu'on a accoustumé de rendre à ces images ridicules, escoutons ce qu'en dit Burrus. Ces jours estant finis, ils mettent le feu à toute cette Machine, & consomment esgalement le palais & le temple, avec tous leurs ornemens & toutes leurs richesses, à la reserve pourtant du cadavre & du cercueil du mort qu'on met en secret dans douze sepulchres differents, & qu'on change adroitement de l'un à l'autre; Afin qu'ayant mis le peuple en doute du lieu où il est, on luy donne occasion (ensuite de cette incertitude) de

luy rendre plus d'honneur, & d'estre plus zélé à le respecter dans tous ces lieux, n'estant pas certain de celui où il peut estre. Voyla les parolles de Burrus. En quoy nous remarquons evidamment que c'est une parfaite singerie de l'invention des Egipciens, lesquels (à la sollicitation d'*Iside*) se servirent de cette mefme ruse pour faire adorer comme un Dieu leur *Osiride*, & pour le faire reconnoistre comme une veritable divinité, c'est *Plutarque* qui nous l'apprent par ces parolles que j'ay traduites en françois. *Iside* ayant trouvé toutes les parties du corps d'*Osiride* hors de celles que la modestie ne nous permet pas de nommer; voulant rendre incertain le lieu de la sepulture de cet homme, afin de luy faire rendre des honneurs & des venerationes singulieres par les Egipciens, il fit embaumer son corps, & unir si adroitement les parties qui le composent (par le moyen des drogues Aromatiques, & de la cire dont il se servit pour cet effet) qu'il le remit parfaitement dans son entier; de sorte qu'il ressembloit parfaitement, à un homme, après quoy il convoqua les Prestres, & leur donna à chascun un image d'*Osiride*, les assurant qu'il luy avoit esté revelé que c'estoit le corps du Soleil, & les conjurant ensuite de n'ouvrir jamais le mefme sepulchre; mais de tenir caché, & d'adorer *Osiride* comme un veritable Dieu; D'où vient que tous les Prestres assurent qu'il est enseveli chez eux & proche d'eux, &c. Voyla la ruse & l'invention maudite du demon, qui a perdu tant d'ames, & qui les a precipitées dans un si grand abisme d'erreurs, de superstitions, & d'idolatries. Mais c'est assez parlé des Japponois, venons à quelque autre chose.

CHAP. III.

Du Rapport de l'Idolatrie Indienne avec la Chinoise.

QUoyque l'Inde soit divisée en plusieurs Provinces, & quoyqu'elle ait beaucoup de Provinces qui sont de sa dependance, & qui

luy sont annexées: elles conviennent toutefois en ce point, qu'elles ont presque les mefmes ceremonies entre elles, dans le culte de leurs Dieux. Je remarque